

## VOCABULAIRE

**Harcèlement de rue** : désigne des pratiques d'harcèlement sexuel subies par des femmes dans l'espace public de la part de la part d'inconnus de sexe masculin. Le harcèlement sexuel peut se manifester par des sifflements, des remarques, des insultes, des agressions, etc. Le harcèlement sexuel de rue restreint l'accès et l'usage de l'espace public des femmes (les femmes traversent l'espace, les hommes peuvent occuper l'espace). Les femmes sont donc contraintes de mettre en place des stratégies de déplacements (ex : ne pas sortir la nuit, sortir à plusieurs, rentrer en taxi et non en transport en commun, etc.).

**Machisme** : Mise en avant de manière exacerbée et exclusive de la virilité des hommes en tenant des discours qui légitiment les oppressions de genre (ex : dire que les femmes sont moins fortes que les hommes ou naturellement inférieures dans tous les domaines ou dans les domaines prestigieux, pensant ainsi qu'il est logique qu'elles soient cantonnées aux tâches subalternes).

**Sexisme** : oppression et/ou discrimination systémique envers les femmes. Son mécanisme repose sur des préjugés, des images stéréotypées et des caractéristiques associées seulement au sexe féminin. Le sexisme a comme effet pervers et pour objectif (quand il est conscient) de limiter le potentiel de développement des femmes.

**Slut-shaming** : traduit par des féministes canadiennes par « humiliation des salopes ». Juger les pratiques des femmes comme « hors-normes » ou « irrespectueuses ». Le slut-shaming consiste à stigmatiser, culpabiliser ou disqualifier toute femme dont l'attitude ou l'aspect physique serait jugé provocant ou trop ouvertement sexuel (nombre de partenaires, vêtements « provocants »...).

**Le privilège masculin** : concept en sciences sociales utilisé pour examiner la situation sociale, économique et politique des avantages ou des droits, mis à la disposition des hommes, sur la seule base de leur genre. L'accès des hommes à ces avantages, peut également dépendre d'autres caractéristiques telles que l'ethnie, l'orientation sexuelle, et la classe sociale.

Ne pas subir de sexisme permet certains privilèges, comme sortir dans la rue sans se poser de question. Être un homme permet aussi d'avoir un accès plus facile à la santé, avoir un accès plus facile au travail, ne pas s'investir de la même manière que les femmes dans le travail domestique (s'occuper des enfants, de la cuisine, du ménage, de la lessive), ne pas subir de violence conjugale, etc. Ce privilège s'articule à d'autres rapports sociaux, comme la classe, la race ou la sexualité. On parle également d'un privilège blanc, d'un privilège des riches, d'un privilège des hétérosexuels. Ces différents privilèges peuvent se croiser.

**La culture du viol** : ensemble de comportements et d'attitudes partagés au sein d'une société qui minimisent et banalisent le viol. Certaines pratiques encouragent le viol comme la non reconnaissance du viol conjugal comme un viol (ex : le devoir conjugal dans un couple est une pratique patriarcale qui légitime le viol).